

NOS DEFUNTS

Le Rév. Monsieur François-Narcisse Fortier

Nous recevons la lettre suivante au sujet de ce vénérable prêtre, et nous nous empressons de la publier comme un hommage à sa mémoire, restée chère à tous ceux qui l'ont connu.

MON RÉVÉREND RÈRE.

Ce sera, je crois, procurer l'édification de tous les prêtres membres de notre association, que de rappeler en quelques mots les principaux traits d'une vie vraiment sacerdotale, celle du Rév. Mr Fortier, curé de St-Joseph de la Beauce, décédé le 22 du mois d'août dernier.

Abnégation et humilité profonde ; dévouement entier et fidélité inaltérable au service du divin Maître, voilà bien ce que nous avons toujours vu en lui.

Qu'il se plaisait à être caché et modeste en sa paroisse solitaire de St François de l'Île d'Orléans ! Quels loisirs bien employés ! quelles connaissances acquises au milieu des exercices du zèle pastoral ! et quelle observation exacte de son règlement, quelle vie semblable à celle d'un fervent religieux dans son cloître !

Le Collège de Lévis fut mis à même de profiter de ses bons exemples, et de sa piété alimentée par les renoncements de chaque jour. On le trouvait austère : il l'était en effet, mais pour lui-même ; on l'a soupçonné d'exercer de cruelles macérations sur son corps ; il paraît que c'était bien vrai. Il était sévère, sans pitié pour les vices, mais bon pour les personnes, indulgent et doux, acceptant de tout cœur les sacrifices si nombreux inhérents à la charge de supérieur de communauté.

Intelligence remarquable, Mr Fortier se plaisait aux régions élevées de la théologie et de la philosophie ; mais c'est avant tout par la piété de son cœur qu'il s'est maintenu à la hauteur de sa vocation sacerdotale.

En tout lieu, malgré les occupations, il a su faire la part large au temps réservé pour les communications avec Dieu. À la manière dont il prolongeait sa prière en présence du Tabernacle, quelquefois pendant plusieurs heures, on comprenait comme il savait "répandre son âme devant le Seigneur," on devinait quelle manne cachée, quel charme-vainqueur il savait trouver dans le Sacrement qui contenait *omne delectamentum*, et quelle force il en retirait pour les sacrifices de toute sa vie.

La sérénité d'âme, la dévotion ardente, le zèle aimable puisés à la Source de toutes grâces, se trahissaient ensuite, en dépit de sa modestie, dans les instructions de la chaire et les suaves exhortations du confessionnal.

Dans les paroisses confiées à ses soins, plus d'un s'est dit, à son arrivée, en voyant son corps de haute taille à l'air exténué, son visage émacié, ses yeux ombragés d'épais et noirs sourcils, son port grave